

## CONCLUSIONS:

Nous avons à présent examiné les quatre récits que les Evangiles donnent de la semaine de Pâques. Nous avons remarqué le grand nombre de détails qu'ils ont en commun en ce qui concerne les événements de cette période. Les divergences qu'ils présentent suggèrent qu'ils ne furent pas conçus pour se correspondre parfaitement. Se servir de ces divergences pour émettre des doutes sur l'historicité de ces événements sur lesquels ils sont par ailleurs visiblement d'accord est utiliser une étrange méthode historique. Ces récits trouvent une confirmation précise dans les écrits de Paul, un persécuteur des chrétiens qui devint lui-même chrétien. En fait, on trouve aussi plusieurs confirmations dans plusieurs sources païennes et juives. C'est bien plus que tout ce que l'on peut dire de la confirmation de la plupart des récits événements antiques.

Nous avons aussi examiné l'attribution des quatre Evangiles à leurs auteurs traditionnels — le fait qu'ils aient été écrits par deux apôtres et par deux disciples apostoliques, et leur accès substantiel à des témoignages oculaires. L'unanimité et le grand nombre de preuves en faveur de cette tradition sont impressionnants. Il y a plus de preuves que nous n'en avons pour la plupart des auteurs antiques.

Nous avons aussi examiné la transmission de ces récits depuis le moment où ils ont été écrits jusqu'à l'avènement de l'imprimerie. Il apparaît qu'ils ont été copiés avec au moins autant de soin que celui apporté aux histoires séculières, avec une fréquence excédant tellement celle de ces histoires, que nous possédons une immense quantité de matériaux pour rétablir le texte originel. S'il existe des raisons de croire que nous avons pour l'essentiel les textes originaux des autres écrivains antiques, on peut d'autant plus le croire en ce qui concerne les Evangiles.

Bien sûr, nous pouvons, si nous le souhaitons, rejeter comme faux tout récit contenant des miracles, mais c'est vraiment éluder la question justement là où l'existence des miracles pourrait avec le plus de raison être affirmée. On peut aussi établir des critères pour les miracles si exigeants qu'aucun témoignage de l'Antiquité ne puisse convenir. C'est une attitude peu sage si notre souci est de trouver ce qui s'est réellement produit plutôt que de rejeter certaines formes d'explications parce qu'elles nous déplaisent.

Il est aussi possible de rejeter les récits des Evangiles comme étant invraisemblables à cause de la nature controversée des événements qu'ils rapportent. Souvenez-vous cependant que les Evangiles eux-mêmes mon-